BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 37 — N° 2, 1965, pp. 294-307.

# *ARAIGNÉES DE LA SAVANE DE SINGROBO (CÔTE D'IVOIRE)*

## *IV. Drassidae.*

Par Jean-François JÉZÉQUEL

Onze espèces de Drassidae ont été récoltées en assez grand nombre dans la Savane de Lamto pour que leur identification soit possible. Quatre espèces, représentées par un ou deux individus d'un seul sexe, n'ont pu être déterminées. Comme pour les familles précédemment étudiées (cf. Jézéquel, 1964), les récoltes ont été faites exclusivement en savane, y compris arbres et arbrisseaux. Les galeries forestières n'ont pas été explorées. Sur ces onze espèces, nous avons été obligé d'en décrire huit comme nouvelles pour la Science. Ce fort pourcentage ne laisse pas d'être inquiétant. On peut l'expliquer cependant par le fait que les Drassidae sont très agiles et se dissimulent beaucoup. Leur capture est donc malaisée et peu fréquente si on ne les recherche pas systématiquement, aussi beaucoup ont pu passer inaperçus jusqu'à présent. Mais il faut reconnaître aussi que la séparation des espèces, et peut-être plus encore des genres, est très ardue dans cette famille. Il est certain qu'une révision complète des Drassidae diminuerait grandement le nombre des espèces valides et surtout modifierait considérablement les coupures supraspécifiques admises actuellement, lesquelles sont basées sur des caractères souvent très variables. La création de nouveaux genres et de nouvelles espèces, à laquelle nous n'échappons pas, doit donc être considérée, ici plus que jamais, comme provisoire. C'est une commodité pratique qui ne doit pas faire oublier sa précarité.

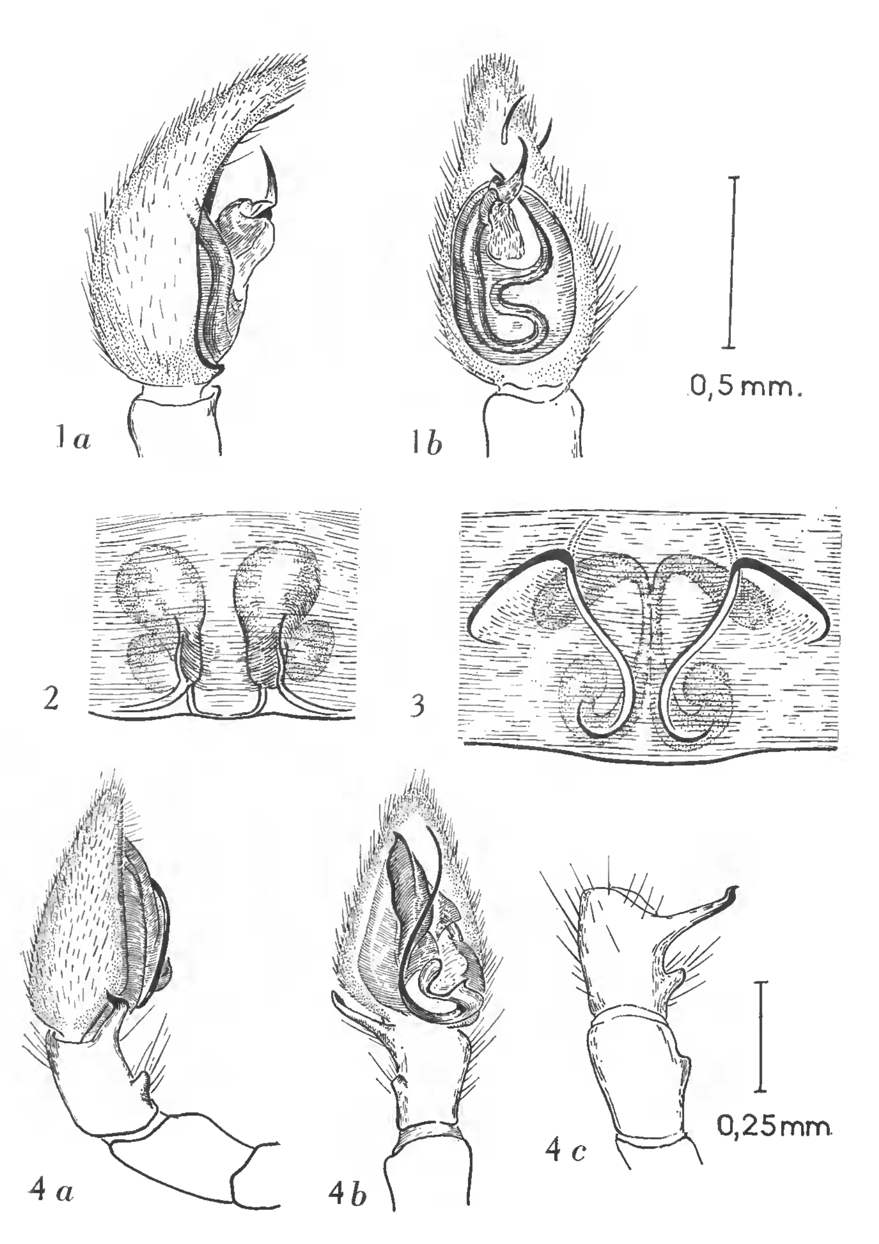
### Drassodeae.

### Genre **Drassodes** Westring 1851.

#### **Drassodes falciger** n. sp. (figs. 1 et 2).

Matériel. — Nombreux mâles, femelles et immatures ; adultes en février-mars.

Mâles. — Longueur totale : 7,0 mm. Céphalothorax : L : 3,0 mm ; l : 2,0 mm.




*Drassodes falciger* n. sp. — Fig. 1 : bulbe ♂ ; *a* : profil ; *b* : face. Fig. 2 : ♀, épigyne.
*Odontodrassus nigritibialis* n. sp. — Fig. 3 : ♀, épigyne. Fig. 4 : Pédipalpe ♂ ; *a* : profil ; *b* : face ; *c* : patella et tibia en vue dorsale.

Corps et pattes en entier jaune-orangé avec la partie céphalique, les pièces buccales et les chélicères rembrunies.

Les deux lignes oculaires sont procurvées, la deuxième beaucoup plus que la première. Les yeux médians antérieurs un peu plus gros que les yeux latéraux antérieurs et un peu plus éloignés entre eux que de ces derniers. Trapèze des yeux médians plus long que large et plus étroit à l'arrière qu'à l'avant. La marge supérieure des chélicères est armée de trois dents assez fortes ; la marge inférieure de deux très petites et espacées.

Le bulbe (fig. 1) possède une apophyse caractéristique en forme de lame de faux.

Femelles. — Longueur totale : 7,5 à 8 mm.

Caractères identiques à ceux du mâle.

Épigyne simple : fig. 2.

Cette espèce est probablement assez voisine de *D. imbecillus* L. K., mais en diffère notamment par la forme du bulbe.

## Genre **Odontodrassus** nov.

Les deux espèces pour lesquelles nous créons ce genre ont le faciès de petits Drassodes, mais certains caractères les rapprocheraient des Echemeae, d'autres des Anagraphideae et même des Lygrommateae.

Si leurs chélicères sont armées de nombreuses dents (caractère des Drassodeae mais qui se retrouve chez beaucoup d'Echemeae), les pièces buccales sont différentes de celles des Drassodes vrais : les lames maxillaires sont fortement arquées et l'insertion du trochanter est sub-médiane. La pièce labiale n'est guère plus longue que large ; ce dernier caractère, joint à la présence de nombreuses dents aux chélicères, fait penser aux *Anagrina* Berland, 1920. Enfin, les pédipalpes du mâle rappellent ceux des *Lygromma*. En effet leur tibia porte au moins deux apophyses et la disposition du style est comparable dans les deux genres.

Les *Odontodrassus* se caractérisent donc par les chélicères armées d'au moins trois dents à la marge supérieure et deux dents à la marge inférieure, la pièce labiale à peine un peu plus longue que large, les lames maxillaires cintrées, l'insertion du trochanter sub-médiane. Le tibia du pédipalpe mâle possède au moins deux apophyses.

### **Odontodrassus nigritibialis** n. sp. (figs. 3 et 4).

Matériel. — Nombreux mâles, femelles, immatures ; adultes en octobre-novembre.

Femelles. — Longueur totale : 3,4 à 3,6 mm. Céphalothorax : L : 1,5 à 1,7 mm ; l : 1,2 à 1,3 mm.

Pièce labiale à peine un peu plus longue que large (L. : 1,2 mm ; l : 1,1 mm), mais dépassant assez nettement le milieu des lames maxillaires Celles-ci sont cintrées et le trochanter s'insère presque au milieu.

Les chélicères sont fortement armées : 3 dents, égales, à la marge inférieure, 6 à la marge supérieure. Ces dernières sont petites sauf l'avant-dernière basale. Le nombre de ces dents est susceptible de varier. Un individu n'en possède que deux et quatre ; chez un autre, il y a quatre dents à la marge inférieure, presque soudées en carène.

Les deux lignes oculaires sont procurvées, la deuxième nettement plus que la première ; les yeux médians antérieurs, arrondis, sont plus petits que les latéraux antérieurs dont ils sont plus rapprochés, qu'il le sont entre eux. L'aire des yeux médians est à peine plus longue que large à l'arrière. Les yeux médians postérieurs sont plus rapprochés entre eux que des latéraux postérieurs. Les filières médianes sont en partie soudées et possèdent dorsalement un renflement avec quatre fusules, comme on en observe chez certains Gnaphoseae.

Le céphalothorax est jaune-orangé, indistinctement bordé de noir. La région des yeux médians antérieurs est noire. Sternum, pièces buccales jaune testacé. Abdomen gris en-dessus, éclairci en-dessous. Pattes en entier jaune-orangé avec seulement les tibias I et la moitié apicale des patellas I noirs.

Il n'y a pas de peigne métatarsal. Les pattes sont pourvues de nombreuses épines et de scopulas aux tarses seulement. Les fascicules unguéaux sont présents mais très réduits.

L'épigyne (fig. 3), très transparent, laisse voir la vulva.

Mâle. — A peine plus petit que la femelle dont il a tous les caractères. Le pédipalpe (fig. 4) est remarquable par ses deux apophyses tibiales, l'une proximale, petite, épaisse ; l'autre apicale, longue et terminée en ergot.

### **Odontodrassus bicolor** n. sp. (figs. 5 et 6).

Matériel. — Nombreux mâles et femelles ; adultes en février-mars.

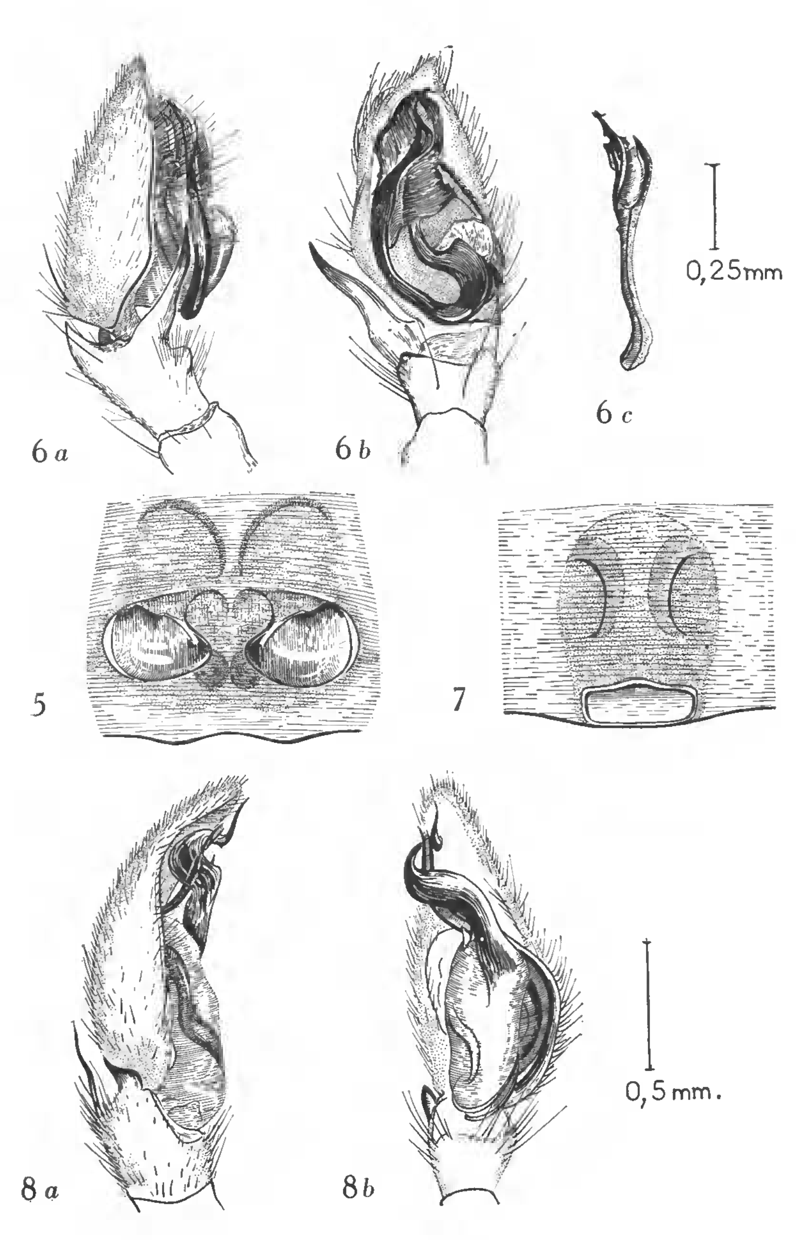
Cette espèce se rapproche plus des vrais Drassodes mais a aussi des pièces buccales rappelant celles des Echemeae.

Femelles. — Longueur totale : 4,5 mm à 5,0 mm. Céphalothorax : L : 2,1 à 2,2 mm ; l : 1,5 à 1,6 mm.

Le céphalothorax, le sternum, les pièces buccales, les chélicères et les pattes sont jaune-orangé sali de gris, à l'exception des tibias I, franchement rembrunis.

Pièce labiale seulement un peu plus longue que large (L : 1,5 mm ; l : 1,3 mm) mais dépassant nettement le milieu des lames maxillaires. Insertion du trochanter sub-médiane.

Les deux lignes oculaires sont presque droites, à peine récurvées.




*Odontodrassus bicolor* n. sp. — Fig. 5 : ♀, épigyne. Fig. 6 : bulbe ♂ ; *a* : profil ; *b* : face ; *c* : extrémité grossie du style.

*Echemus incinctus* Simon. — Fig. 7 : ♀, épigyne. Fig. 8 : bulbe ♂ ; *a* : profil ; *b* : face.

Les yeux médians antérieurs sont plus petits que les latéraux antérieurs. L'intervalle compris entre les médians antérieurs est supérieur à celui qui les sépare des latéraux antérieurs. Ces derniers éloignés des latéraux postérieurs. Le quadrilatère des yeux médians est à peine plus long que large et à côtés parallèles.

Les chélicères sont armées de quatre dents à la marge supérieure et de deux à la marge inférieure.

Comme chez *O. nigritibialis*, les filières médianes présentent une excroissance dorsale à 4 fusules (ce caractère se retrouve également chez certains Drassodes vrais tels que *D. lyrifer* Simon d'Éthiopie). Les scopulas sont bien développées sur les tarses et métatarses I et II, réduites sur les autres.

Épigyne simple (fig. 5).

Mâles. — Un peu plus petits que les femelles. Longueur totale : 3,5 à 4,0 mm. Céphalothorax : L : 2,1 ; l : 1,5 mm.

Ils présentent les mêmes caractères que les femelles. Bulbe complexe : fig. 6. Le tibia possède également les deux apophyses terminales : une latéro-externe et une dorsale, plus simple, plus un rudiment d'apophyse médiane.

## Echemeae.

### Genre **Echemus** Simon, 1878.

#### *Echemus incinctus* Simon, 1907 (figs. 7 et 8).

Matériel. — Nombreux mâles et femelles. Adultes en février-mars.

Cette espèce, décrite de Guinée portugaise par Simon en 1907, est assez abondante à Lamto. Les femelles satisfont entièrement à la description de Simon et sont identiques au type.

L'épigyne (fig. 7) n'avait pas été figuré.

Les mâles n'étaient pas connus.

Mâles. — Longueur totale : 5,5 à 6,0 mm. Céphalothorax : L : 2,5 mm ; l : 1,7 mm.

Céphalothorax ovale, fauve-roux. Abdomen jaune-grisâtre.

Les deux lignes oculaires fortement procurvées. Les yeux postérieurs contigus, les médians anguleux.

Les filières sont très longues.

Les chélicères possèdent trois dents à la marge supérieure et une minuscule à la marge inférieure.

Le bulbe (fig. 8) est très allongé et tout à fait caractéristique.

Cette espèce ne possède pas de peigne métatarsal et doit donc rester dans le genre *Echemus* comme le note Berland (1919).

## Genre **Zelotes** Gistel, 1848.

### **Zelotes singroboensis** n. sp. (figs. 9 et 10).

Matériel. — Nombreux mâles, femelles, immatures ; adultes en juin-juillet.

Femelles. — Longueur totale : 7 à 9 mm. Céphalothorax : L : 3,1 à 3,7 mm ; l : 1,8 à 2,0 mm.

Céphalothorax et pattes brun-noir très foncé. Sternum et pièces buccales brun-rouge. Abdomen grisâtre avec la région épigastrique éclaircie en jaune-rouge. Les fémurs I présentent une tache jaune externe et une interne. Les tarses, et parfois les métatarses, sont éclaircis. Seuls les tarses I et II sont scopulés.

Les pattes possèdent de nombreuses épines et des crins forts et denses.

La face antérieure des chélicères porte également de longs crins isolés ; les marges sont dentées : trois dents, assez fortes, irrégulièrement plantées, à la marge inférieure ; quatre à la marge supérieure, l'avant-dernière proximale étant plus forte que les autres. Mais ce nombre de dents peut varier d'un individu à l'autre.

Les deux lignes oculaires sont très légèrement procurvées ; les yeux postérieurs à peu près équidistants, les médians un peu plus petits que les latéraux. Les yeux médians antérieurs, nettement plus petits, sont plus rapprochés des latéraux qu'ils le sont entre eux.

L'épigyne est du type habituel chez les *Zelotes* du groupe *subterraneus* (fig. 9). Il peut être plus ou moins sclérifié, donc plus ou moins visible.

Mâles. — Taille à peu près égale à celle de la femelle. Autres caractères également identiques à ceux de la femelle ; cependant, il existe un scutum dorsal abdominal, tranchant en marron sur le gris de l'abdomen.

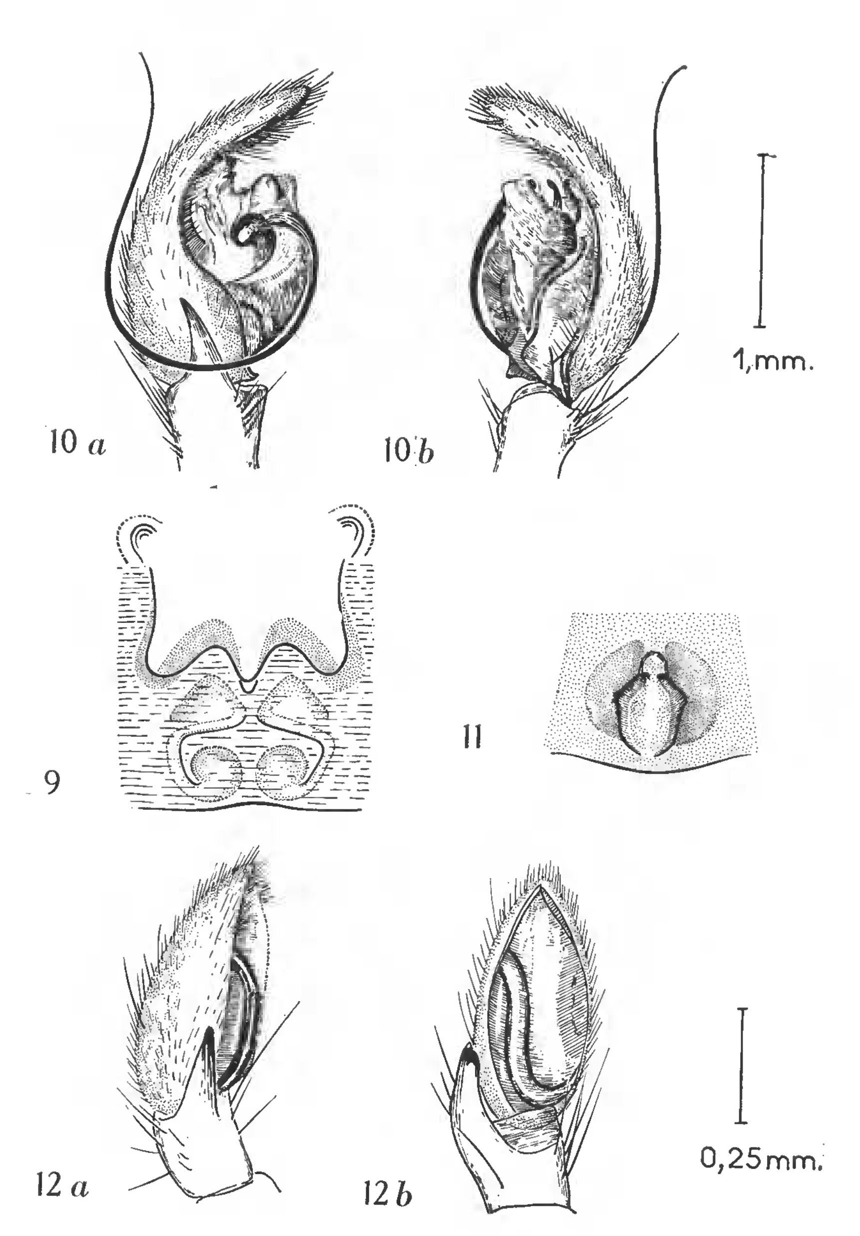
Bulbe assez volumineux, avec un très long style (fig. 10).

## Genre **Aphantaulax** Simon, 1878.

### *Aphantaulax cincta* (L. Koch, 1866) (figs. 11 et 12).

Matériel. — Quelques mâles, quelques femelles.

Bien qu'ils ne soient pas absolument conformes à la description donnée par Lessert (1936, p. 219) de cette espèce, je rapporte les *Aphantaulax* de Lamto à l'espèce de Koch. Les organes sexuels (figs. 11, 12) sont bien ceux des *A. cincta* et les différences résident surtout dans l'ornementation et la spinulation. Sur l'abdomen il n'y a qu'une ceinture blanche médiane et non cinq taches blanches. Les tibias I sont beaucoup plus armés que ne l'indique Lessert. De plus, les yeux médians antérieurs




*Zelotes singroboensis* n. sp. — Fig. 9 : ♀, épigyne. Fig. 10 : bulbe mâle ; *a* : vue externe ; *b* : vue interne.

*Aphantaulax cincta* L. K. — Fig. 11 : ♀, épigyne. Fig. 12 : bulbe ♂ ; *a* : profil ; *b* : face.

sont séparés l'un de l'autre par une distance un peu supérieure à leur diamètre. Mais ce sont là des différences très faibles, n'ayant même pas une valeur sub-spécifique. En effet, deux mâles de Lamto montrent des rudiments de taches blanches antérieures.

Cette espèce était déjà connue d'Afrique orientale portugaise, de Tunisie, d'Égypte et d'Europe.

### Genre **Xerophaeus** Purcell, 1907

*Xerophaeus coruscus* (L. Koch, 1875).

Matériel. — Trois femelles, août 1963.

Décrite d'Abyssinie, cette espèce n'avait jamais été signalée, à notre connaissance, d'Afrique occidentale.

### Genre **Scotophaeus** Simon, 1893.

**Scotophaeus crinitus** n. sp. (fig. 13).

Matériel. — Nombreux mâles adultes en novembre ; femelles subadultes.

Mâles. — Longueur totale : 4,5 à 5,0 mm. Céphalothorax : L : 2,1 à 2,3 mm ; l : 1,5 à 1,6 mm.

Coloration uniforme jaunâtre, masquée par un abondant revêtement de poils soyeux grisâtres, surtout sur l'abdomen sauf au niveau du scutum dorsal.

La première lignc oculaire est récurvée, la deuxième très légèrement procurvée. Les yeux médians antérieurs, beaucoup plus gros que les autres, sont nettement plus rapprochés des latéraux qu'entre eux. Ils sont, chez certains individus, absolument collés aux latéraux. Les yeux postérieurs sont équidistants ; les médians sont ovales.

La marge supérieurc des chélicères possède trois dents ; la dent proximale, très petite, est souvent confondue avec la carène qui la précède. La dent de la marge inférieure est minuscule, parfois absente.

Les pattes sont abondamment pourvues d'épines : une paire ventrale aux métatarses I ; 3 paires ventrales aux tibias I. Les patellas 3 et 4 possèdent une épine latérale interne. Le sternum, longuement atténué, dépasse largement les hanches antérieures.

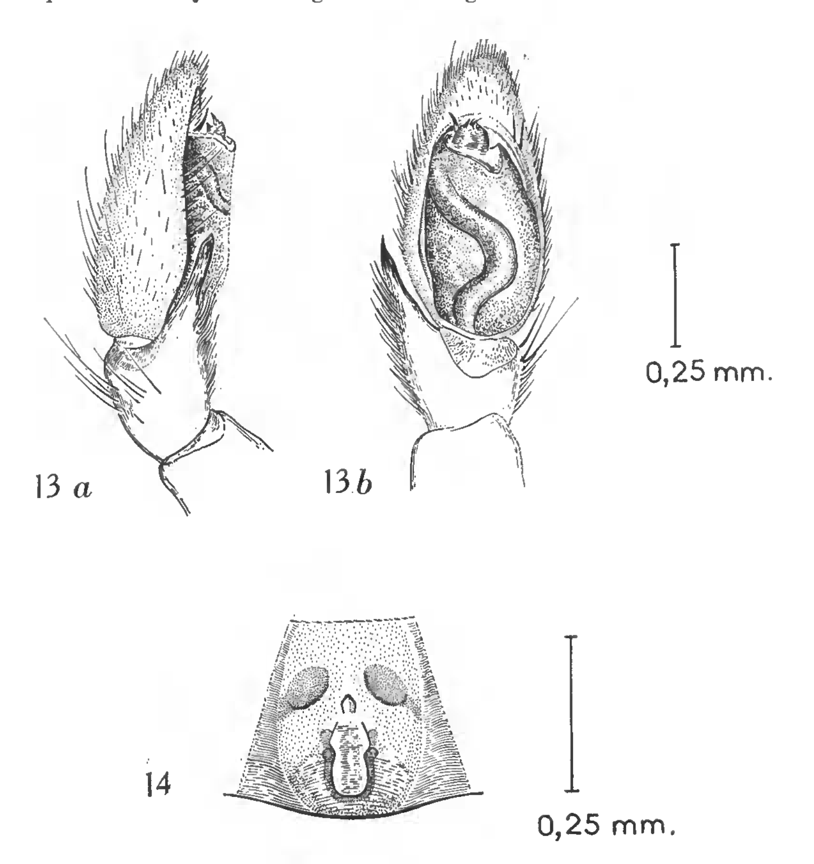
Bulbe : voir fig. 13.

**Scotophaeus arboricola** n. sp. (fig. 14).

Matériel. — Nombreuses femelles adultes en avril-mai.

Femelles. — Longueur totale : 6 à 6,5 mm. Céphalothorax : L : 2,5 à 2,7 mm ; l : 1,8 à 1,9 mm.

Céphalothorax jaune-orangé avec la région oculaire fauve foncé.




*Scotophaeus crinitus* n. sp. — Fig. 13 : bulbe ♂ ; *a* : profil ; *b* : face.
*Scotophaeus arboricola* n. sp. — Fig. 14 : ♀, épigyne.

Sternum jaune ; chélicères et pièces buccales fauve très foncé.

Abdomen jaune sale, recouvert d'une pilosité grise, dense et longue.

La première ligne oculaire est droite, la deuxième légèrement procurvée. Les yeux médians antérieurs, plus gros que les autres, sont plus rapprochés des latéraux qu'entre eux.

Les chélicères sont fortes, leur marge supérieure armée de trois dents, l'inférieure d'une toute petite dent.

Métatarses et tibias I inermes ; métatarses II armés d'une épine interne sub-basale, tibias II d'une épine sub-médiane. Les patellas 3 et 4 possèdent une épine interne assez faible.

L'épigyne (fig. 14) rappelle celui de *S. validus* ou celui de *S. scutulatus*. Le céphalothorax est peu atténué vers l'avant ce qui, avec la disposition oculaire et la spinulation, donne un faciès bien particulier à cette espèce et empêche dc considérer ces spécimens comme les femelles de *S. crinitus*.

## Gnaphoseae.

### Genre **Nomisia** Dalmas, 1921.

#### **Nomisia uncinata** n. sp. (figs. 15 et 16).

Matériel. — Nombreux mâles, femelles, immatures. Adultes surtout cn octobre-novembre.

Femelles. — Longueur totale : 5 à 8 mm. Céphalothorax : L : 3,5 mm ; l : 2,5 mm.

Le céphalothorax est fauve avec des bandes noirâtres rayonnant à partir de la stric médiane ; une ligne marginale noire. La région oculaire et le bandeau sont franchement noirâtres. Chélicères brun-noirâtre ; sternum et pièces buccales fauve clair.

Abdomen gris moucheté de blanc. La zone précédant les filières est presque entièrement blanche avec deux taches noires.

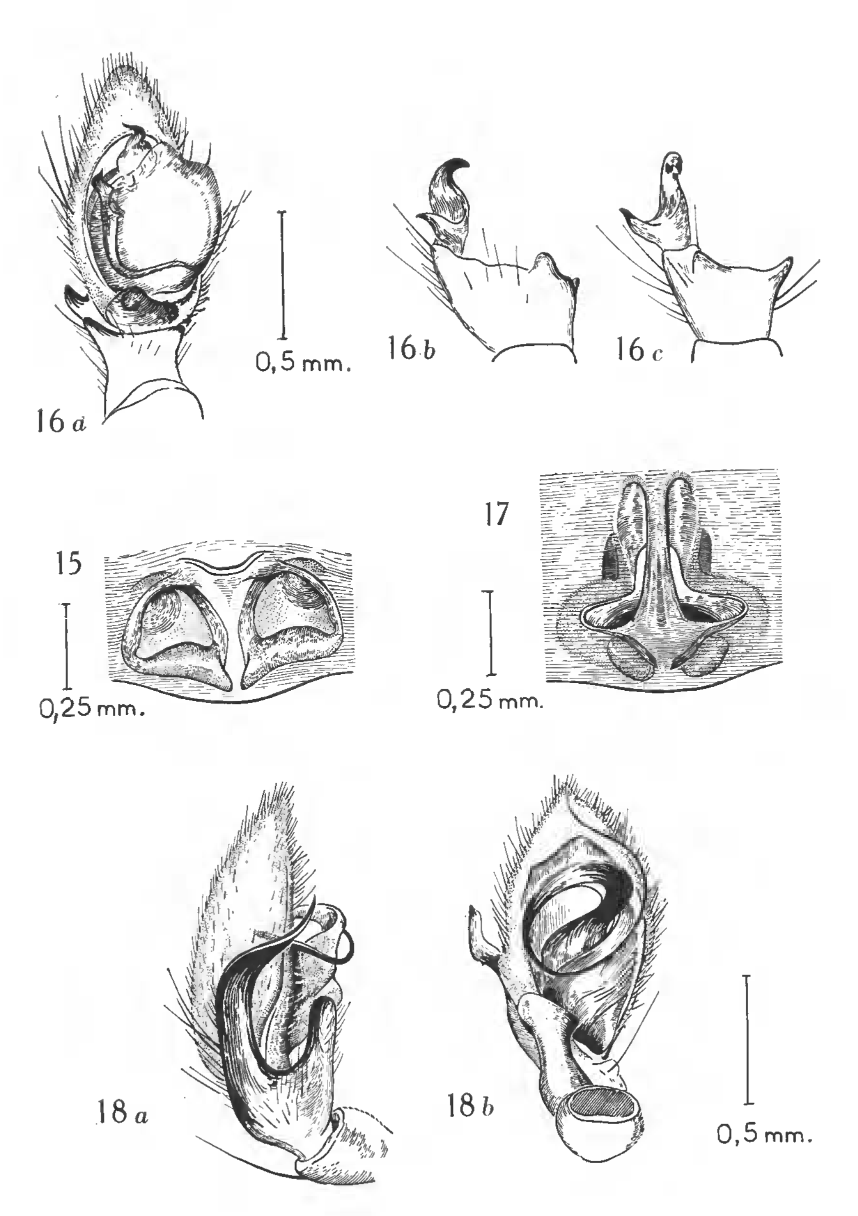
Ligne oculaire antérieure un peu plus étroite que la ligne postérieure ; yeux médians un peu plus gros que les latéraux, nettement plus écartés l'un de l'autre que de ces derniers ; yeux médians postérieurs plus rapprochés l'un de l'autre que dcs latéraux postérieurs. Bandeau deux fois plus large que le diamètre des yeux médians antérieurs.

Les filièrcs inférieures portent 4 fusules mais, chez certains spécimens, elles en possèdent trois ou cinq.

Épigyne (fig. 15) assez semblable à celui de *N. satulla* (Simon), en fossette plus large que longue, divisée par un septum en forme de sablier.

Mâles. — Ils sont presque de même taille que les femelles. Les principaux caractères sont également semblables à ceux de la femelle. Les filières infcrieures sont encore plus noires. Pédipalpe (fig. 16) : le tibia est aussi large que long et muni de deux apophyses : l'inférieure, pctite ct peu colorée ; la supérieure, accolée au bulbe, très sclérifiée et bifide, sa branche interne ayant la forme d'une griffe.

Par ses yeux, cettc espèce est apparentée à *N. satulla* (Simon) et à *N. scioana* Pavesi. Elle s'en sépare nettement par la structure du pédipalpe mâle.




*Nomisia uncinata* n. sp. — Fig. 15 : ♀, épigyne. Fig. 16 : bulbe ♂ : *a* : face ; *b* et *c* : apophyse tibiale vue sous différentes incidences.

*Minosia eburneensis* n. sp. — Fig. 17 : ♀, épigyne. Fig. 18 : bulbe ♂ ; *a* : profil ; *b* : face.

Genre **Minosia** Dalmas, 1921.

**Minosia eburneensis** n. sp. (figs. 17 et 18).

Matériel. — Mâles et femelles ; adultes en février.

Cette espèce se range dans le genre *Minosia* (*Prominosia*) surtout par les caractères du pédipalpe mâle. Celui-ci est en effet très semblable au pédipalpe de *M. senegalensis*. Par contre, les épigynes des femelles sont bien différents.

Femelles. — Longueur totale : 4,2 à 4,5 mm. Céphalothorax : L : 1,9 mm ; l : 1,4 mm.

Couleur générale grisâtre. Le céphalothorax est jaune-orangé, fortement réticulé de gris ; l'abdomen est gris ; les chélicères et les pièces buccales sont jaune-orangé et les pattes concolores jaune-grisâtre.

Les épines sont peu nombreuses sur les pattes et les patellas III inermes (caractères du sous-genre *Prominosia*).

Les filières inférieures possèdent trois ou quatre fusules ; quelquefois, un individu en a trois à droite et quatre à gauche !

Les deux lignes oculaires sont presque droites et de même largeur ; les yeux médians antérieurs sont un peu plus gros que les autres. Bandeau assez large.

Épigyne (fig. 17) en fossette plus longue que large, divisée par un septum en forme d'ancre.

Mâles. — Longueur totale : 4,0 mm. Céphalothorax : L : 2,0 mm ; l : 1,5 mm.

Les principaux caractères sont identiques à ceux de la femelle ; ébauche de scutum dorsal.

Pédipalpe : fig. 18. Les deux apophyses tibiales sont très fortes et très chitinisées. L'apophyse supérieure dépasse très nettement l'inférieure, ce qui n'est pas le cas chez *M. senegalensis* (Sim.).

*Laboratoire de Zoologie (Arthropodes) du Muséum*
*61, rue de Buffon,* Paris, 5e.

## OUVRAGES CITÉS

Berland (L.), 1919. — Note sur le peigne métatarsal que possèdent certaines araignées de la famille des Drassidae. *Bull. Mus. Hist. nat.*, **25**, pp. 458-463.

— 1920. — Araneae *in* : Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912). Résultats scientifiques : Arachnida, IV, pp. 95-180, Paris, 1920.

Jézéquel (J.-F.), 1964. — Araignées de la savane de Singrobo I et II. *Bull. Mus. Hist. nat.*, **36**.

— 1964. — *Id.*, III. *Bull. I.F.A.N.*

Lessert (R. de), 1936. — Araignées de l'Afrique orientale portugaise recueillies par MM. P. Lesne et H. B. Cott. *Rev. Suisse Zool.*, **43**, 9, pp. 207-306, 95 fig.